

UNE MAISON DE POUPÉE

**D'APRÈS LA PIÈCE
DE HENRIK IBSEN**

PLEXUS POLAIRE - YNGVILD ASPELI

JEUDI 7 NOVEMBRE - 20H

VENDREDI 8 NOVEMBRE - 20H

À La Faïencerie - Théâtre

1879 : veille de Noël dans une maison bourgeoise. Nora Helmer, jeune mariée, s'épuise à préparer les festivités, entourée de ses trois enfants et d'un mari économe et distant. Dans une succession de mensonges et de menaces, le drame opère et voilà Nora confrontée à une vie creuse qui se referme sur elle comme un coffre à jouets.

Avec son adaptation magistrale du drame de Henrik Ibsen, Yngvild Aspeli fait du plateau une gigantesque toile d'araignée, huis clos animal donnant à voir le combat libérateur d'une femme.

POUR ÉCHANGER, C'EST PAR ICI :

Benjamin Fondu - Professeur relais
benjamin-nathan.fondu@ac-amiens.fr



DÉCOUVREZ LA VIDÉO *Aperté(s)*
ET FAITES UN POINT AVANT LE SPECTACLE !



© PLEXUS POLAIRE



DISCIPLINES CONVOQUÉES
LETTRES, THÉÂTRE

DÈS 14 ANS

THÉÂTRE / MUSIQUE / CIRQUE

1H20

L'avant-scène
par
La Faïencerie

THÈMES

#01 COMBAT D'UNE FEMME

#02 LA MARIONNETTE AU PLATEAU

Mise en scène
Yngvild Aspeli et Paola Rizza

Interprétation et marionnettes
Yngvild Aspeli et Viktor Lukawski



© PLEXUS POLAIRE

DISPOSITIF

CE QUE L'ON DÉCOUVRIERA SUR LA SCÈNE

- Le plateau d'*Une maison de poupée* découvre d'abord un **espace domestique réduit** : celui d'une pièce à vivre bourgeoise, dominée par quelques meubles symboliques, évoquant un intérieur scandinave de la fin du XIXème siècle (comme les costumes choisis). On trouve ainsi, à jardin (*c'est-à-dire à gauche de la scène, quand on est dans le public*), l'équivalent d'un **canapé**, et un petit **sapin de Noël** ; et, à cour (*à droite de la scène*), une **table et quelques chaises**.
- En vérité, l'essentiel réside peut-être dans les **dispositifs d'ouverture du plateau** : à l'image de **cette porte centrale** qui mène à l'arrière-scène, et qui sert d'entrée aux différents protagonistes qui viendront faire basculer l'intrigue de la pièce. **Voyez aussi comment le noir domine une grande partie de la scénographie** d'Yngvild Aspeli et de sa compagnie Plexus polaire. Il naîtra, de cette obscure ouverture, bien des créatures...
- Observez à présent le **parquet en bois de pin**, espace de jeu des différents comédiens et marionnettes de la pièce. Nous voilà encore plongé(e)s dans l'esprit scandinave d'*Une maison de poupée*. De plus, ce plateau fera résonner les pas de Nora Helmer, lors de la scène de danse de la tarentelle (acte II), mais insistera aussi (grâce aux lignes tracées par les lames du parquet) sur la **profondeur de la scénographie** — offrant de nouveau au spectateur le désir de plonger son regard vers les tréfonds du plateau.
- Enfin, c'est bien sûr à la **marionnette, à son déploiement et à son aspect, que le spectateur d'une création d'Yngvild Aspeli peut être sensible**. Regardez-les attentivement et voyez comment Aspeli, en excellente manipulatrice, se les accapare pour les animer - visiblement ou invisiblement...

FRÉQUENTER

PRÉPARER LA REPRÉSENTATION EN AMONT

- Lorsqu'en 1879, Henrik Ibsen compose *Une maison de poupée*, le dramaturge norvégien ne sait pas à quel point il offre au théâtre **l'une de ses plus grandes héroïnes**, et l'une de ses pièces les plus applaudies. À l'époque, la critique dramatique loue immédiatement cette "*oeuvre étrange et superbe*" : le personnage de Nora Helmer devient ce rôle qu'on acclamera dans toute l'Europe. On découvre ainsi les interprétations notables de la Britannique **Janet Achurch** (1889), la Prussienne **Hedwig Raabe** (qui fait alors découvrir Ibsen à son pays) ou encore la grande actrice française **Réjane** (en 1894) - **Ibsen réussit son pari de faire briller le théâtre norvégien dans l'Europe culturelle de la fin du XIXème siècle**.
- En miroir de ces grandes tragédiennes, **pourquoi ne pas faire travailler les élèves sur les grands rôles féminins du théâtre européen** ? *Bérénice, Antigone, Hedda Gabler, Mademoiselle Julie, Lucrèce Borgia, Électre, Bernarda Alba, Ondine, Iphigénie, Médée, Penthesilée...* Le panthéon dramatique féminin est gigantesque - et cet héritage est à questionner. **Comment les dramaturges (bien souvent des hommes) composent-ils les rôles féminins** ? À travers une série d'exposés à proposer en classe, on pourrait amener les élèves à réfléchir aux points communs qui peuvent relier ces figures féminines, ou au contraire observer les éléments qui les distinguent. Passion, domesticité, progéniture : **au théâtre, les rôles féminins sont-ils enfermés dans des carcans ou montrent-ils des femmes puissantes, et qui s'en libèrent** ?
- Pour préparer la venue au spectacle et travailler sur **l'art de la marionnette** avec les élèves, on pourra se référer **aux différents documents pédagogiques suivants** : [les fiches thématiques autour de la marionnette](#) ou [ce carnet d'expression corporelle \(pour cycle 2\)](#) créé par la professeur relais Marion Lemaignan pour le Musée des Arts de la Marionnette (MAM) de Lyon, [ce Lexique de la Marionnette mis en ligne par la DSDEN de Gironde](#) ou encore [cette vidéo sur le métier de marionnettiste à proprement parler, par le site Parcours métier](#).

PRATIQUER

QUELQUES IDÉES D'EXERCICES

- Yngvild Aspeli **utilise la marionnette de différentes manières** durant la pièce. Si les trois enfants deviennent **des ballots de tissus que la manipulatrice s'accroche autour des épaules ou des jambes**, les personnages du **Docteur Rank** (ami de la famille et raisonneur cynique) ou de **Christine Linde** (amie d'école de Nora et à la recherche d'un emploi) sont, quant à eux, **bien souvent solidement fixés sur des chaises ou des tiges rigides**. Cela confère aux marionnettes **des caractères différents** : hiératiques (figées) ou souples et mobiles, elles gagnent ainsi en humanité ou, au contraire, en inquiétante étrangeté ! **Durant le spectacle, demandez aux élèves d'observer les manipulations des marionnettes, humaines ou animales** : sont-ce des manipulations visibles, invisibles ? Pourquoi ces choix de mise en mouvement ?
- Enfin, vous pouvez demander aux élèves **d'imaginer, à leur tour, de nouvelles marionnettes à partir du spectacle** (aspect du visage, costumes...). Faites-leur d'abord découvrir les différents types de marionnette existants ([voir ainsi cet excellent dossier du MAM](#)), avant de les lancer dans la phase de création !

S'APPROPRIER

LE SPECTACLE APRÈS LE SPECTACLE !

- Après le spectacle, **provoquez la discussion** ! Comment pourrait-on décrire la vie de Nora Helmer dans cette pièce ? Quelle atmosphère le sort qui s'acharne contre elle crée-t-il dans le spectacle ? Par ailleurs, y a-t-il un (ou plusieurs) personnage(s) **que vous préférez** ou, au contraire, **qui vous répugne(nt)** ? Pourquoi ?

QUESTIONNER



Questions à se poser durant la pièce :

- Quels sont les différents animaux qui sont évoqués durant le spectacle ? Selon vous, que peut bien symboliser chacun de ces animaux ?** Pour répondre à cette question, observez évidemment le plateau, mais écoutez aussi la manière dont le mari, Torvald, appelle sa femme, Nora.
- Parvenez-vous à distinguer les marionnettes des êtres humains dans cette pièce ?** Selon vous, pourquoi la compagnie Plexus polaire fait-elle le choix de pantins si réalistes ?
- Ouvrez l'oreille... **Quels sons, quelles musiques ou quelle ambiance musicale peut-on entendre durant le spectacle ?** Quelle atmosphère cela permet-il de créer, selon vous ?

À VOIR, À LIRE !

Pour entrer pleinement dans l'univers de la pièce, on pourra se plonger dans différentes œuvres :

- Une maison de poupée*** de Henrik Ibsen, éd. Le Livre de poche (2002). Évidemment, (re)lire l'oeuvre de Henrik Ibsen, après l'avoir découverte sur scène, permet de saisir toute l'acrimonie de son auteur contre un système qui écrase Nora, et toutes les femmes - réduites au champ domestique. La traduction de Marc Auchet donne à entendre l'ironie mordante d'Ibsen, à travers les mots de Nora ou de Torvald.
- Hedda Gabler*** de Henrik Ibsen, éd. Le Livre de poche (2005). Pour découvrir l'itinéraire d'une autre héroïne puissante du dramaturge norvégien, ou l'histoire tragique d'une femme vengeresse et blessée — jusqu'à la mort.
- Mademoiselle Julie*** d'August Strindberg, éd. Folio Théâtre (2023). Publiée dix ans après la pièce de son confrère Ibsen, *Mademoiselle Julie* développe à nouveau un théâtre naturaliste, où l'espace domestique donne encore à voir une héroïne écorchée, dans un huis-clos nocturne qui critique la société suédoise et son patriarcat glaçant.
- La Marionnette : Instrument pour la scène*** sous la direction d'Aurélié Mouton-Rezzouk et Joël Huthwohl, éd. Silvana Editoriale (2023). À l'occasion de leur grande exposition en 2023 sur l'art de la marionnette, le Centre National du Costume et de la Scène a édité ce bel ouvrage, empli d'explications et d'illustrations d'objets-marionnettes, dans leur contexte scénique et dramaturgique. Passionnant et richement illustré !